



# Un débat pour intéresser les jeunes à la politique

**NEUCHÂTEL** Pour la première fois dans le canton, l'association **Discuss It** a donné l'occasion aux lycéens de Jean-Piaget de poser des questions et donner leur avis à trois intervenants engagés.

PAR VICKY.HUGUELET@ARCINFO.CH



Les lycéens ont débattu avec des habitués de l'exercice. LUCAS VUITEL



**E**nvironnement et crise énergétique ont été au cœur d'un débat, hier, au lycée Jean-Piaget de Neuchâtel.

Environ 80 élèves ont pu poser des questions et donner leur avis à des intervenants engagés. Si la majorité des lycéens se sont montrés discrets, quelques-uns ont participé activement. Parfois en n'hésitant pas à rentrer dans le cadre du conseiller aux Etats Philippe Bauer, du maraîcher Téo Linares et du jeune vert libéral Alexandre Bussy.

### Réduire son confort?

Philippe Bauer a été surpris par «la relation que ces jeunes ont avec l'Etat». Durant le débat, plusieurs étudiants ont en effet estimé que les autorités devaient davantage intervenir pour changer les habitudes de consommation ou les méthodes de fabrication des entreprises.

A la question «qui serait prêt à réduire son confort?», peu de jeunes toutefois ont levé la main. «Nous sommes nés dans cette situation. Changer de comportement, c'est plus facile à dire qu'à faire», est in-

tervenue une élève.

Un lycéen a estimé que les innovations devaient davantage être mises en avant par les autorités. Une autre que le système complet devait être changé pour éviter la crise climatique.



**Tout le monde doit prendre ses responsabilités.**

**TÉO LINARES**  
MARAÎCHER ET BÉNÉVOLE  
POUR L'INITIATIVE POUR LES GLACIERS

Téo Linares, maraîcher et bénévole pour l'initiative pour les glaciers, a pour sa part affirmé que «tout le monde doit prendre ses responsabilités.»

### Susciter l'intérêt

L'initiative pour les glaciers avait été déposée à la chancellerie fédérale en 2019, demandant notamment l'abandon des sources d'énergie fossiles d'ici 2050. Elle a été retirée en 2022, à la suite de la présentation d'un contre-projet par le Conseil fédéral. L'UDC a lancé un référendum, dont la récolte

de signatures est en cours.

Au terme du débat, Issraa, 18 ans, était contente d'avoir «appris des choses au sujet de cette initiative. Sans cet événement, je ne suis pas sûre que je m'y serais intéressée.»

### Il y aura une suite

C'est justement le but de **Discuss it**, qui a organisé la matinée: que les jeunes s'intéressent à la politique. Ce débat était une première dans le canton de Neuchâtel, l'association étant plutôt active en Suisse alémanique.

Pour les débats, **Discuss it** cherche normalement à varier les bords politiques, l'âge et le genre des intervenants. Cette fois, il manquait une femme et une personne de l'UDC. «Il y a une session du Grand Conseil aujourd'hui. Nous ne l'avions pas anticipé», regrette Laetitia Hänggely, membre de l'association. Mais «plusieurs élus se sont montrés intéressés». Ce ne sera donc pas le dernier débat du genre dans le canton. «Il est important d'avoir des discussions avec les étudiants. Ils sont notre avenir», conclut Alexandre Bussy, jeune vert libéral.